



Master Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire. 2015, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02040930

HAL Id: hceres-02040930

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040930>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Histoire

- Université Jean Moulin Lyon 3(déposant)
- Université Lumière - Lyon 2
- Ecole normale supérieure de Lyon - ENS Lyon

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Jean Moulin Lyon 3

Établissement(s) cohabilité(s) : Université Lumière - Lyon 2 ; Ecole normale supérieure de Lyon - ENS Lyon

Les objectifs de cette formation visent, dans un premier temps, à initier tous les étudiants à la recherche en histoire, tout en consolidant leurs connaissances et leur maîtrise des outils de l'historien, puis, dans un second temps, à conforter cet apprentissage pour ceux qui veulent poursuivre leurs recherches et s'orienter en doctorat, ou à préparer l'entrée dans le monde professionnel pour ceux qui souhaitent quitter l'université à l'issue du master.

La formation propose ainsi un M1 généraliste, propre à l'Université Jean Moulin Lyon 3, suivi de six spécialités de M2 : quatre spécialités de recherche, co-habilitées avec l'université de Lyon 2 et pour certaines avec l'ENS Lyon, l'EHESS et l'université de Savoie (*Histoire moderne et contemporaine, Archéologie et histoire des mondes anciens, Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales, Sciences du religieux et de la laïcité*) ; et deux spécialités professionnelles (métiers des archives, métiers de l'archéologie et du patrimoine).

Les enseignements du master d'*Histoire* de l'université Jean-Moulin sont donnés à la faculté des lettres et civilisations (sauf pour certaines spécialités de deuxième année de master M2 mutualisées avec l'Université Lumière - Lyon 2 et/ou l'ENS Lyon).

Avis du comité d'experts

Le cursus, très progressif, est bien adapté aux objectifs de la formation. Le M1 indifférencié assure l'acquisition des connaissances disciplinaires et des méthodes fondamentales de la recherche (analyse critique de la bibliographie, des sources des débats historiographiques), tandis que des enseignements d'ouverture permettent aux candidats d'approfondir leur culture générale et les aident dans le choix du sujet de mémoire de recherche. Le M2 spécialisé offre un large choix de séminaires permettant de poursuivre des recherches dans tous les domaines et toutes les périodes de l'histoire tout en proposant deux masters professionnels ouvrant directement sur le marché du travail. Par ailleurs, le parcours « culture entreprise », commencé en M1 et qui se poursuit dans les spécialités de M2 recherche permet aux étudiants qui le choisissent d'acquérir des compétences pratiques dans les domaines du marketing, du droit des affaires et de la gestion des ressources humaines ; il se donne pour objectif de faciliter l'insertion des étudiants dans le monde professionnel, y compris lorsqu'ils ont privilégié la voie « recherche ».

La formation entretient de nombreux partenariats et collaborations : les enseignements d'ouverture du M1 sont mutualisés avec d'autres départements de l'université, tandis que les quatre spécialités recherche du M2 sont co-habilitées avec d'autres établissements, notamment l'Université Lumière - Lyon 2. Quant au parcours « culture entreprise », il est assuré par l'Institut d'administration des entreprises de Lyon. Le master est adossé à plusieurs laboratoires de recherche prestigieux et les spécialités professionnalisantes bénéficient de liens étroits avec les métiers concernés (archives, musées) et de collaborations avec les collectivités territoriales et certaines entreprises (Berliet, éditeur Dargaud).

L'équipe pédagogique est constituée en M1 de 16 enseignants-chercheurs et en M2 de 18 enseignants-chercheurs et de 39 intervenants issus du milieu professionnel, notamment des métiers des archives, de l'archéologie et du patrimoine, un chiffre impressionnant qui montre bien toute l'attention portée aux spécialités professionnalisantes. Chaque spécialité de M2 est pilotée par un professeur, qui travaille en étroite collaboration, en cas de cohabilitation, avec son homologue de Lyon 2.

Après une forte baisse entre 2009/10 et 2010/11 (de 155 à 102 inscrits toutes spécialités) les effectifs du master se sont ensuite stabilisés autour de 90 étudiants, dont environ 40 en M1. Les effectifs de M2 sont très contrastés : ils sont faibles pour les spécialités de recherche mutualisées avec Lyon 2 - l'essentiel des étudiants provenant de cette dernière université. En revanche les spécialités professionnalisantes ont des effectifs plus élevés et plus constants, qui témoignent d'une forte attractivité, notamment hors région Rhône-Alpes. Le taux de réussite, calculé par rapport aux inscrits est relativement peu élevé à l'issue du M1 (46 % de passage en M2) ; il est en revanche, de façon très logique, beaucoup plus important à la fin du M2 (89 % des inscrits en 2013 soit 42 diplômés).

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation est adossée à l'école doctorale 483 Sciences sociales. Les spécialités de recherche s'appuient sur plusieurs laboratoires : le LARHRA pour l'histoire moderne et contemporaine, le CIHAM pour l'histoire et l'archéologie comparées des sociétés médiévales, l'HiSoMa pour « archéologie et mondes anciens », le CEROR-HiSoMa pour l'archéologie des mondes anciens. Cet environnement extrêmement riche permet de proposer aux étudiants de participer à de nombreux séminaires, colloques et travaux en équipe.</p> <p>En M1, la recherche est présente à travers le mémoire de 100 à 150 pages que chaque étudiant, avec l'aide de son directeur, doit concevoir, rédiger et soutenir. Le M2 donne également lieu à la rédaction d'un mémoire, sur un sujet généralement voisin du M1. Il serait sans doute préférable de concevoir une recherche sur deux ans, donnant lieu à la soutenance d'un seul « gros » mémoire à l'issue du M2, comme le font du reste les étudiants de Lyon 2 au sein des quatre spécialités de recherche cohabitées.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est naturellement très présente dans les deux spécialités de M2 dites professionnalisantes, qui attirent d'ailleurs beaucoup plus d'étudiants que les spécialités de recherche. On peut là aussi se demander s'il ne serait pas préférable de construire ces deux spécialités sur les deux années du master, de façon à accroître encore la formation professionnalisante et à répartir sur deux ans les nombreux interventions d'enseignants extérieurs au monde universitaire qui viennent y faire cours.</p> <p>Quant au parcours « culture entreprise », intéressant et complet, il n'attire malheureusement qu'un nombre très limité d'étudiants (deux seulement en 2013-2014), en raison du surcroît de travail qu'il implique, mais aussi, peut-être d'une visibilité insuffisante.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les stages assurent la compétence technique des étudiants dans les masters professionnels. La spécialité « métiers des archives » demande un stage de 4 à 5 mois au second semestre, suivi de la rédaction d'un rapport et d'un instrument de recherches en archives (répertoire) et d'une soutenance devant un jury. La spécialité « métiers de l'archéologie et du patrimoine » implique un stage d'au moins trois mois au second semestre, avec également rapport et soutenance. Le parcours « culture entreprise » exige un stage de 3 mois minimum en entreprise au semestre 4, suivi d'un rapport et d'une soutenance devant un jury composé d'un enseignant-chercheur et du tuteur en entreprise.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international dans la formation est relativement faible. Tous les enseignements sont en français sauf les cours de langues vivantes, bien présents en M1 comme en M2. Certains enseignants ont des rapports ponctuels avec des universités étrangères mais pas de véritable partenariat. 10 % seulement des étudiants de M1 suivent une partie de leur cursus à l'étranger. Le master attire peu les étudiants étrangers : ceux-ci ne représentent que 5 % des effectifs du M1 en 2013/14 et en M2 un pourcentage très variable selon les spécialités (entre 0 % et 14 %).</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'accès au master est de droit pour les titulaires de la licence d' <i>histoire</i> . Une commission pédagogique examine le dossier des autres « entrants », valide et suit leur projet de recherche ou leur projet professionnel. L'entrée en M2 est soumise à l'examen du dossier de l'étudiant, qu'il vienne de Lyon 3 ou d'ailleurs, par la commission pédagogique. Les critères retenus varient selon la spécialité demandée.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Le dossier renseigne peu sur les modalités d'enseignement, si ce n'est qu'il s'effectue en présentiel, et sur la place du numérique. Un module « informatique appliqué à la recherche » est suivi par l'ensemble des étudiants de M1, au premier semestre. Il s'agit d'une formation interactive animée par un chercheur spécialisé, rattaché au LAHRHA, qui permet aux étudiants d'acquérir des connaissances générales, mais aussi une aide personnalisée adaptée à sa recherche.
Evaluation des étudiants	L'évaluation se fait en M1 à l'oral, dans le cadre de chaque module, en fin de chaque semestre ; le pré-mémoire à la fin du premier semestre et le mémoire à la fin du second semestre sont soutenus devant un jury composé du directeur de mémoire et d'un enseignant-chercheur. L'évaluation en M2 varie en fonction des spécialités : oraux, fiches de lecture ou dossier. Les spécialités de recherche donnent lieu à un mémoire soutenu en fin d'année. Les spécialités professionnalisantes sont sanctionnées par la soutenance du rapport de stage et d'un mémoire en fin d'année.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les jurys, composés de tous les enseignants intervenant dans la formation, suivent à la fin de chaque semestre l'acquisition des compétences et décident de la délivrance du diplôme.
Suivi des diplômés	Une enquête réalisée en 2012 auprès des diplômés, avec un taux de réponse significatif de 84 %, indiquait cinq poursuites d'études dont seulement deux doctorants (pour 13 diplômés recherche), mais témoignait d'une bonne insertion professionnelle puisque 31 des 36 titulaires d'un M2 professionnel avaient obtenu un emploi.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, mais la formation prévoit d'en mettre en place. Une enquête est chaque année réalisée auprès des étudiants pour connaître leur avis sur la formation, à partir d'un questionnaire élaboré au niveau de l'université. En 2013/14, 50 étudiants sur 95 y avaient répondu : 70% jugeaient la formation bonne ou très bonne ; 90% étaient satisfaits de l'apport des connaissances, mais 40% seulement de l'insertion professionnelle (notons que l'enquête s'adressait aussi aux étudiants des spécialités de recherche).

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une formation de grande qualité, tant dans les spécialités de recherche co-habilitées avec Lyon 2 que dans les spécialités professionnalisantes.
- Un parcours bien structuré, avec une année de M1 généraliste et une spécialisation clairement identifiée en M2
- Des spécialités professionnalisantes attractives et solides, notamment celle qui forme aux « Métiers des archives », et qui permettent, pour 86% des diplômés, de trouver immédiatement un emploi.

Points faibles :

- Des effectifs très faibles dans les spécialités recherche du M2.
- Une formation peu développée à l'international
- L'articulation des spécialités cohabilitées avec l'université de Lyon 2 gagnerait à être renforcée, de façon à harmoniser les parcours et les évaluations sur les deux années du master. Le dossier incomplet pour les spécialités cohabilitées indique des faiblesses de pilotage dans le système de cohabilitation.

Conclusions :

L'originalité et la qualité de cette mention de master semblent bien résider dans ses filières professionnelles. Les synergies initiées et développées au sein de la COMUE seront sans doute l'occasion de renforcer les dynamiques des spécialités de recherche communes aux universités Jean Moulin Lyon 3 et l'Université Lumière - Lyon 2.

Éléments spécifiques des spécialités

Métiers des archives

Place de la recherche	Cette spécialité professionnalisante de M2, propre à Lyon 3, se donne pour objectif de former des archivistes capables de prendre en charge un service avec toutes ses fonctions et qui soient rompus aux techniques modernes de l'archivage (archivage électronique, numérisation de documents), que ce soit dans le domaine des archives publiques, des archives privées ou des archives d'entreprise.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation y est évidente et toute la formation vise à préparer directement aux métiers des archives et à la préparation aux concours de la fonction publique de catégories A et B (conservation du patrimoine et des bibliothèques). De très nombreux professionnels, praticiens de la conservation, interviennent dans ce master : 14 conservateurs d'archives départementales ou municipales, 8 issus des collectivités locales et un professionnel travaillant à la fondation Berliet.
Place des projets et stages	Le second semestre est presque entièrement réservé à un stage de quatre à cinq mois en milieu archivistique public, privé ou industriel, consacré à une mission de classement. Il donne lieu à la rédaction d'un rapport de stage, mais aussi d'un instrument de recherches en archives (répertoire). L'ensemble apparaît effectivement très formateur.
Place de l'international	La place de l'international est très faible, puisqu'aucun étudiant étranger ne suit ce master. Des cours d'anglais sont toutefois obligatoires au premier semestre.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'accès à cette formation se fait après l'obtention du M1, après examen du dossier par la commission pédagogique. Les effectifs, au cours des quatre dernières années, sont compris entre 12 et 14 étudiants, ce qui dénote la bonne attractivité d'une spécialité qui a su s'imposer et acquérir une réelle reconnaissance.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Le premier semestre propose cinq modules de cours comprenant cours magistraux et travaux dirigés d'application, accompagnés de visites de sites. Le second semestre est réservé au stage, à partir de mars. Le module « informatique appliquée à la recherche » est suivi au premier semestre du M1 par tous les étudiants de la

	formation.
Evaluation des étudiants	L'évaluation est conforme à celle de l'ensemble des étudiants du master. Le rapport de stage et l'instrument de recherches produit par l'étudiant font l'objet d'une soutenance à la fin du second semestre devant un jury composé de deux enseignants-chercheurs.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les taux de réussite sont très bons puisque chaque année, seuls un ou deux étudiants, parmi le total des inscrits, n'obtient pas son diplôme.
Suivi des diplômés	Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.

Métiers de l'archéologie et du patrimoine

Place de la recherche	Cette spécialité professionnalisante de M2, propre à Lyon 3, se donne pour objectif de former les étudiants aux métiers de l'archéologie et du patrimoine, pour répondre aux besoins des collectivités territoriales, des associations ou des propriétaires privés, et pour s'intégrer dans les politiques de développement du tourisme culturel dans les régions.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation y est évidente et toute la formation vise à préparer directement aux métiers de l'archéologie et du patrimoine et à la préparation aux concours de l'École du patrimoine et de la conservation des musées. Seize professionnels interviennent dans ce master, parmi lesquels six travaillent dans des musées, quatre à la DRAC, mais aussi un restaurateur d'objets d'art et un architecte. La grande diversité des intervenants, des approches et des matières enseignées permet aux étudiants d'appréhender la large palette de métiers auxquels prépare cette formation.
Place des projets et stages	Un stage d'au moins trois mois est obligatoire au second semestre, avec rapport de stage et soutenance. Peut-être pourrait-on concevoir, comme pour la spécialité Métiers des archives, un stage plus long, de quatre à cinq mois, auquel serait consacré l'ensemble du second semestre, pour accentuer le caractère professionnalisant du master.
Place de l'international	L'attractivité de la spécialité est forte à l'international : 14% des étudiants sont étrangers, ce qui est bien supérieur à la moyenne de la formation (5%).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'accès à cette formation se fait après l'obtention du M1, après examen du dossier par la commission pédagogique. Les effectifs, au cours des trois dernières années, sont compris entre 11 et 14 étudiants, ce qui dénote la bonne attractivité d'une spécialité qui a su s'imposer malgré sa création récente (en 2011).
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements s'organisent au premier comme au second semestre autour d'un tronc commun et d'un bloc optionnel archéologie ou patrimoine. les cours sont allégés au second semestre pour laisser place au stage. Malheureusement, l'option archéologie, peut être considérée comme redondante avec d'autres spécialités (notamment de recherche), n'attire pas suffisamment d'étudiants pour être ouverte.

	Le module « informatique appliquée à la recherche » est suivi au premier semestre du M1 par tous les étudiants de la formation.
Evaluation des étudiants	L'évaluation est conforme à celle de l'ensemble des étudiants du master. Le rapport de stage fait l'objet d'une soutenance à la fin du second semestre devant un jury composé de deux enseignants-chercheurs.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les taux de réussite sont très bons puisque chaque année, seuls un ou deux étudiants, parmi le total des inscrits, n'obtient pas son diplôme.
Suivi des diplômés	Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.

Archéologie et histoire des mondes anciens

Place de la recherche	Cette spécialité de M2 recherche est cohabilitée avec Lyon 2 et l'ENS Lyon. Elle s'appuie sur 4 équipes CNRS (dont 3 UMR : Archéorient, Archéométrie et archéologie, HiSoMa) et une équipe remarquable de chercheurs et d'enseignants-chercheurs qui interviennent à tous niveaux dans la formation. Pour chaque étudiant, la recherche prend la forme d'un mémoire conçu, rédigé et soutenu en fin d'année.
Place de la professionnalisation	Le master ouvre sur la recherche en doctorat, mais s'attache à former à tous les métiers de la culture et du patrimoine en lien avec l'archéologie, la grande qualité de la formation permettant en outre de diversifier les débouchés hors du champ traditionnel. L'intervention de professionnels issus du monde non-universitaire pourrait enrichir l'offre de formation.
Place des projets et stages	A Lyon 2, les étudiants effectuent un stage obligatoire de 3 semaines au minimum en S2, et un stage de 4 semaines minimum en S3. A Lyon 3, la maquette ne mentionne pas de stage. Un court stage semble pourtant indispensable pour les futurs archéologues (fouilles), peut-être moins pour ceux qui se destinent à d'autres métiers (administration, musées, associations à vocation culturelle ou patrimoniale).
Place de l'international	Si la formation attire un certain nombre d'étudiants étrangers (entre 10 et 20 % des effectifs, notamment en provenance du Moyen-Orient), les mobilités sortantes sont en revanche peu importantes. Les cours sont donnés en français ; de nombreux cours, données par des enseignants travaillant sur des chantiers hors d'Europe, portent sur l'archéologie à l'étranger.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'admission en M2 se fait naturellement pour les étudiants titulaires d'un M1, après examen du dossier par la commission pédagogique. Les effectifs de la formation sont importants et stables (autour de 50 étudiants en M2) ; la moitié des effectifs provient d'une région autre que Rhône-Alpes, ce qui prouve la forte attractivité du master. Mais la très grande majorité des inscrits le sont à Lyon 2, Lyon 3 ne fournissant, sur les cinq dernières années, que 3 à 5 étudiants par an, ce qui dénote un grand déséquilibre entre les

	<p>deux universités.</p> <p>Des dispositifs d'aide sont en place pour les étudiants étrangers (notamment pour la rédaction du mémoire). Des dispositifs d'aide sont en place pour les étudiants étrangers (notamment pour la rédaction du mémoire).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les enseignements se font en français et en présentiel. Les étudiants suivent au premier semestre un certain nombre de modules disciplinaires, d'ordre méthodologique et d'ouverture. Le second semestre est entièrement consacré à la rédaction du mémoire.</p> <p>Le module « informatique appliquée à la recherche » est suivi au premier semestre du M1 par tous les étudiants de Lyon 3.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation est conforme à celle de l'ensemble des étudiants du master. Le mémoire est soutenu devant un jury composé du directeur de recherche et d'un autre enseignant-chercheur. Les étudiants de Lyon 3 réalisent leur mémoire en une année alors que ceux de Lyon 2 le font sur les deux années du master : sans doute, dans le cadre de la cohabilitation, faudrait-il sur ce point harmoniser les exigences.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les taux de réussite, pour l'ensemble de la spécialité, tous établissements confondus, sont assez moyens (autour de 50 %), mais cela peut s'expliquer par divers facteurs : étudiants étrangers qui ont du mal à passer à la rédaction, étudiants spécialisés en archéologie gallo-romaine qui sont sollicités pour un CDD avant la fin de la formation, etc. Pour les seuls étudiants de Lyon 3, le taux de réussite était médiocre en 2009-2011 ; il est devenu excellent depuis 2011-2012.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, ni de procédure d'auto-évaluation particulière, qui seraient propre à cette spécialité.</p>

Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales

Place de la recherche	<p>Cette spécialité de M2 recherche est cohabilitée avec Lyon 2, l'EHESS, l'ENS Lyon et l'université de Savoie. Ses objectifs visent à développer la pratique de l'interdisciplinarité entre histoire et archéologie, le comparatisme entre les mondes chrétiens et les mondes musulmans, mais aussi, au sein même de la chrétienté et de l'islam, entre différentes aires culturelles. La formation s'adosse essentiellement aux laboratoires CIHAM et Archéologie et archéométrie. Les étudiants sont systématiquement invités aux colloques et journées organisées par ces centres de recherches.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Il s'agit d'un master recherche, mais qui souhaite aussi donner une formation technique solide en archéologie de terrain, paléographie, infographie, etc. pour ouvrir aux métiers du patrimoine et de la culture, après la préparation d'un concours spécifique.</p>
Place des projets et stages	<p>La maquette proposée par Lyon 3 ne permet pas d'effectuer de stage au cours du M2.</p> <p>A Lyon 2, un stage est obligatoire, d'au minimum un mois.</p>
Place de l'international	<p>L'international est surtout présent à travers le parcours Histarmed, porté par Lyon 2, qui permet à travers des partenariats avec</p>

	<p>plusieurs universités européennes, des échanges d'enseignants. L'apprentissage des langues, notamment de l'arabe pour les étudiants travaillant sur les mondes musulmans, devrait être développé.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>L'admission en M2 se fait naturellement pour les étudiants titulaires d'un M1, après examen du dossier par la commission pédagogique.</p> <p>Les effectifs de la formation sont importants : entre 35 et 50 étudiants entre 2010 et 2013, en baisse en 2013-2014. Mais la très grande majorité des inscrits le sont à Lyon 2, Lyon 3 ne fournissant, sur les cinq dernières années, qu'entre 1 à 4 étudiants par an, ce qui dénote un grand déséquilibre entre les deux universités.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les enseignements se font en français et en présentiel. Les étudiants suivent au premier semestre un certain nombre de modules disciplinaires, d'ordre méthodologique et d'ouverture, dont deux séminaires au choix parmi ceux proposés par Lyon 3 ou par les établissements co-habilités. Le second semestre est entièrement consacré à la rédaction du mémoire.</p> <p>Le module « informatique appliquée à la recherche » est suivi au premier semestre du M1 par tous les étudiants de Lyon 3. Il est possible d'approfondir cette option au premier semestre du M2.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation est conforme à celle de l'ensemble des étudiants du master. Le mémoire est soutenu devant un jury composé du directeur de recherche et d'un autre enseignant-chercheur. Les étudiants de Lyon 3 réalisent leur mémoire en une année alors que ceux de Lyon 2 le font sur les deux années du master : sans doute, dans le cadre de la co-habilitation, faudrait-il sur ce point harmoniser les exigences.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les taux de réussite, pour les seuls étudiants de Lyon3, sont très bons mais peu significatifs étant donné le faible nombre d'étudiants inscrits.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, ni de procédure d'auto-évaluation particulière, qui seraient propre à cette spécialité.</p>

Histoire moderne et contemporaine

<p>Place de la recherche</p>	<p>Cette spécialité de M2 recherche est cohabilitée avec l'université de Lyon 2 et l'ENS Lyon. Le master est étroitement adossé à 3 laboratoires (UMR LARHRA, l'Institut d'Asie orientale, le Laboratoire d'études rurales) dont sont issus les 50 membres de l'équipe de formation. Tous les champs de la recherche historique aux époques modernes et contemporaines ainsi que toutes les aires culturelles sont couverts.</p> <p>La recherche personnelle, dans le cadre d'une équipe structurée et de séminaires, constitue l'essentiel du travail de l'étudiant, qui se familiarise durant la formation aux problématiques, méthodes et outils de la recherche. Le cursus est parfaitement clair et pensé de façon à ce que l'étudiant acquière les compétences nécessaires à la réalisation de son travail.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation n'est guère présente en tant que telle dans ce master, qui - on peut le regretter - n'entretient pas de liens institutionnalisés avec des acteurs du monde socio-économique.</p> <p>Le master prépare à la poursuite de recherches de haut niveau,</p>

	<p>mais s'avère très formateur pour les étudiants qui souhaitent passer les concours d'enseignement ou s'orienter, après un master pro, vers les métiers du patrimoine et de la médiation culturelle.</p>
Place des projets et stages	<p>Aucun stage n'est prévu par la maquette, sinon en module libre (5 étudiants de M2, inscrits à l'université de Lyon 2, ont choisi de faire un stage de plus de deux mois en 2012-2013).</p>
Place de l'international	<p>L'international est présent dans ce master, notamment à travers le parcours Matilda (histoire des femmes et du genre), porté par Lyon 2, qui est un master européen, en partenariat avec 4 universités, prévoyant deux séjours d'un semestre à Vienne, Nottingham, Budapest ou Sofia.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>L'admission en M2 se fait naturellement pour les étudiants titulaires d'un M1, après examen du dossier par la commission pédagogique.</p> <p>Les effectifs de la formation sont importants : entre 44 et 48 étudiants en 2011-2013, ils sont tombés à 26 en 2013-2014. Lyon 3 fournit une proportion non négligeable de ce contingent (10 inscrits en 2012-2013 et 9 en 2013-2014).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les enseignements se font en français et en présentiel. Les étudiants suivent au premier semestre un certain nombre de modules disciplinaires, d'ordre méthodologique et d'ouverture. Le second semestre est entièrement consacré à la rédaction du mémoire.</p> <p>Le module « informatique appliquée à la recherche » est suivi au premier semestre du M1 par tous les étudiants de Lyon 3.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation est conforme à celle de l'ensemble des étudiants du master. Elle se fait dans le cadre de chaque module et à la suite de la soutenance du mémoire de recherche. Le mémoire est soutenu devant un jury composé du directeur de recherche et d'un autre enseignant-chercheur. Les étudiants de Lyon 3 réalisent leur mémoire en une année alors que ceux de Lyon 2 le font sur les deux années du master : sans doute, dans le cadre de la cohabilitation, faudrait-il sur ce point harmoniser les exigences. Les jurys d'examen sont communs à Lyon 2 et l'ENS à l'issue du M1, à Lyon 2, Lyon 3 et l'ENS à l'issue du M2.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le taux de réussite à l'issue du M2 s'établit aux alentours de 75 % des inscrits. Il est tout particulièrement excellent pour les étudiants de Lyon 3, puisque sur les 23 inscrits entre 2010 et 2013, 20 ont effectivement obtenu leur diplôme.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, ni de procédure d'auto-évaluation particulière, qui seraient propre à cette spécialité.</p>

Sciences du religieux et de la laïcité

Place de la recherche	<p>Cette spécialité de M2, cohabilitée avec l'Université Lumière - Lyon 2, propose deux options, l'une recherche, l'autre professionnalisante. Le volet recherche offre une formation pluridisciplinaire et transpériode unique en France visant à la connaissance des principales religions et de la laïcité et à une réflexion sur la gestion des relations interculturelles et de l'exercice de la laïcité dans nos sociétés actuelles. Le master pourrait faire encore plus de place à la recherche s'il portait sur</p>
-----------------------	--

	<p>deux ans.</p> <p>Le master est adossé à l'ISERL (institut supérieur d'études des religions et de la laïcité), fédération regroupant notamment 8 UMR, fournissant les enseignants de la formation et ouvrant l'ensemble de ses séminaires aux étudiants du master. Les étudiants sont bien intégrés aux activités de recherche de la formation (un nombre significatif d'entre eux poursuivent d'ailleurs en thèse).</p>
Place de la professionnalisation	<p>L'option professionnalisante débouche sur des secteurs d'activité impliquant une connaissance du fait religieux, de la laïcité, du statut des religions dans les sociétés (administrations publiques, collectivités locales, institutions internationales, ONG, gestion des ressources humaines...). Sur les treize étudiants inscrits en 2013, à Lyon 2 comme à Lyon 3, quatre avaient choisi la filière pro.</p> <p>Le volet disciplinaire et théorique reste toutefois très important, la professionnalisation passant uniquement par le stage de fin d'année. On pourrait imaginer, dans le cadre de ce master, l'instauration d'un M1 généraliste qui permettrait de consacrer l'ensemble du M2 à la filière pro et d'intégrer des intervenants extérieurs.</p>
Place des projets et stages	<p>La filière professionnalisante impose un stage d'au moins 3 mois trouvé par l'étudiant ou avec l'aide de l'ISERL, dans le cadre de collectivités, de musées, etc. Le stage fait l'objet d'un rapport soutenu devant deux enseignants du master (mais pas de professionnel non-universitaire).</p>
Place de l'international	<p>Il existe une forte demande d'étudiants étrangers pour intégrer le master ou suivre des cours en ligne, notamment sur la laïcité. La formation bénéficie des partenariats internationaux de l'ISERL. Les enseignements sont en français.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Les étudiants intègrent le master 2 SRL après une année de M1 généraliste à Lyon 2, Lyon 3 ou dans d'autres universités (en SHS, droit, science politique, etc.). Un certain nombre d'entre eux sont en reprise d'études et viennent compléter leur formation. Les étudiants sont recrutés sur dossier et présentent un projet de recherche ou de stage ; ils doivent également avoir déjà suivi des cours sur le fait religieux. Là encore, l'ouverture d'un M1 permettrait un recrutement moins sélectif.</p> <p>L'originalité du master et la grande qualité des enseignements qui y sont dispensés le rendent très attractif : on comptait 13 inscrits en 2013 (effectifs plutôt en hausse), dont 6 venaient d'autres régions que Rhône-Alpes. Les étudiants inscrits à Lyon 3 sont en nombre très variable : 7 en 2010, 1 en 2011, 6 en 2012, 3 en 2013.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'enseignement se fait en présentiel, mais il paraît indispensable, au vu des demandes, de développer les cours à distance, à destination par exemple du public étranger ou des enseignants du second degré. On peut noter la place particulière réservée au numérique, les étudiants devant notamment assurer au cours du premier semestre la conception, la réalisation et le montage d'une vidéo.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Le jury est composé d'enseignants-chercheurs de Lyon 2 et de Lyon 3 et comprend une personnalité extérieure pour la filière professionnalisante. L'évaluation se fait au sein de chaque UE ; le mémoire de recherche ou le rapport de stage fait l'objet d'une soutenance en fin d'année devant un jury composé d'au moins deux enseignants-chercheurs.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le taux de réussite était important en 2011 (70 %), il l'est beaucoup moins en 2012 (31%), sans qu'il y ait d'explication particulière à cette situation. Pour les seuls étudiants de Lyon 3, le taux de réussite, sur les trois dernières années se maintient autour de 60 à 70%.</p>

Suivi des diplômés	Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de conseil de perfectionnement en place, mais un conseil d'orientation scientifique composé d'enseignants-chercheurs de discipline très diverses (4 français, 4 étrangers), dans lequel ne figurent cependant ni étudiants, ni représentants non universitaires.

Observations de l'établissement

IDENTIFICATION DE LA FORMATION : <i>Licence, Licence Professionnelle ou master suivi de l'intitulé de la Mention</i>	MASTER – MENTION HISTOIRE
<p>COMMENTAIRES :</p> <p>Les experts de l'HCERES ont noté un affaiblissement des effectifs en master recherche sur la durée du contrat. Celui-ci devrait être compensé dans la nouvelle accréditation par la nouvelle nomenclature des masters qui fait disparaître la distinction actuelle entre Masters professionnels et Master recherche. Dans les nouvelles mentions de master en histoire, la dimension professionnalisante sera marquée : ainsi il est prévu un parcours « cultures visuelles » dans le futur Master mention « mondes contemporains » qui fera intervenir des professionnels de l'image et ouvrira les débouchés de la formation sur les métiers de l'édition. De même, les actuels Master pro « métiers des archives » et « archéologie et patrimoine » comporteront une dimension de recherche plus marquée (séminaires, mémoire de recherche obligatoire en plus du mémoire de stage...)</p> <p>La structure même du master mention histoire a été repensée dans la future accréditation pour développer une offre de site, sur les deux années du master, associant les universités de Lyon 3, Lyon 2 et l'ENS de Lyon, afin d'assurer le rassemblement des forces vives d'encadrement et de formation en histoire et l'adossement aux laboratoires de recherche du site.</p> <p>Le développement de l'ouverture internationale de la formation constituera un objectif de la future accréditation, en tirant parti notamment du renforcement des accords de coopération internationale de recherche et de formation sur le site de Lyon via les établissements et les laboratoires de recherche.</p>	

Manufacture des Tabacs
6 cours Albert Thomas
BP 8242
69355 LYON CEDEX 08

Tél. +33 (0)4 78 78 78 78
Fax +33 (0)4 78 78 74 12
www.univ-lyon3.fr

HCERES – RAPPORT D’EVALUATION –
Observations de portée générale

Nasler
Mention : Histoire

Pas d’observations.

Jean-Luc MAYAUD
Président de l’Université Lyon 2



Réponse à l'évaluation par le HCERES
du master Histoire, histoire de l'art et archéologie
(déposant Université Lyon 2)
et du master Histoire (déposant Université Lyon 3)

L'ENS de Lyon remercie le HCERES pour l'évaluation du Master Histoire, histoire de l'art et archéologie et du Master Histoire au sein desquels elle est cohabilitée avec les Universités Lumière Lyon 2 et Jean Moulin Lyon 3 pour les spécialités *Archéologie et histoire des mondes anciens*, *Histoire et archéologie comparée des sociétés médiévales*, *Histoire moderne et contemporaine*.

Nous souhaiterions apporter ici quelques précisions sur ces spécialités à l'ENS de Lyon.

Les flux (M1 et M2) pour ces spécialités ont été :

	Niveau	2011-2012	2012-2013	2013-2014
<i>Archéologie et histoire des mondes anciens</i>	M1	8	1	4
	M2	2	8	3
<i>Histoire et archéologie comparée des sociétés médiévales</i>	M1	12	2	3
	M2	9	11	7
<i>Histoire moderne et contemporaine</i>	M1	24	19	18
	M2	32	21	17

Les débouchés sont la poursuite d'études en doctorat, le recrutement dans la fonction publique (professeurs agrégés, haute fonction publique après une formation complémentaire, notamment à l'IEP de Paris dans le cadre d'une convention liant l'ENS de Lyon à Sciences-Po Paris).

Outre les éléments mentionnés pour la spécialité *Histoire moderne et contemporaine*, des co-directions de mémoires de recherche sont régulières pour la spécialité *Histoire et archéologie comparée des sociétés médiévales*, notamment avec les Universités d'Oxford, Prague, Torun, Uppsala. De forts liens existent également avec les instituts français à l'étranger qui accueillent les étudiants : Institut historique français à Francfort ou Ecoles françaises de Rome et d'Athènes.

Enfin, il faut préciser que plus de 50% des étudiants de l'ENS de Lyon effectuent une mobilité à l'étranger durant leur cursus à l'école. Toutefois, celle-ci n'est pas toujours effectuée dans le cadre du master, mais peut intervenir lors d'une année de césure.

Fait à Lyon le 22 mai 2015

Jean-François PINTON

Président de l'ENS de Lyon

